

# Info-Vaccin

## Bulletin de la Direction de santé publique du Nunavik sur la vaccination

VOL. 1 No. 2  
AVRIL 2015

Rédigé par Solange Jacques, infirmière conseil  
Direction de santé publique

### SEMAINE MONDIALE DE LA VACCINATION du 24 au 30 avril 2015.

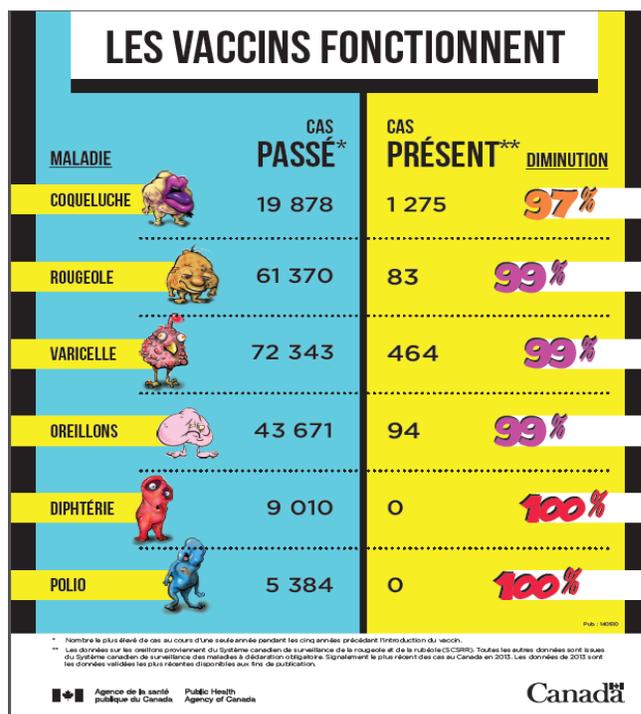
La semaine mondiale de la vaccination, qui se tiendra du 24 au 30 avril 2015, est un bon moment pour faire le point sur les informations qui circulent au regard de la vaccination. À cet effet, vous trouverez dans ce qui suit de l'information qui pourra vous aider à répondre aux parents qui manifestent de la résistance à faire vacciner leurs enfants. *Info-Vaccin* est un outil qui sera dorénavant utilisé pour vous informer des sujets touchant la vaccination.

Plusieurs mythes à propos de la vaccination sont véhiculés depuis fort longtemps. De plus, certains sites Internet et médias font naître ou entretiennent beaucoup d'inquiétudes dans la population en mettant l'accent sur les liens, établis à tort, entre les vaccins et bon nombre de maladies, comme l'autisme ou la sclérose en plaques.

#### La vaccination est efficace

La vaccination est l'une des mesures de prévention les plus sécuritaires et les plus efficaces de l'histoire de la médecine moderne (même si l'efficacité du vaccin n'est pas de 100 %). Elle a permis d'éviter et même d'enrayer plusieurs maladies contagieuses pouvant entraîner des conséquences graves ou même causer la mort. Dans de très rares cas des séquelles ont été associées à l'administration d'un vaccin alors que des millions de doses sont administrées à chaque année.

La vaccination a fortement contribué au recul de plusieurs maladies; l'élimination de la polio dans plusieurs continents et l'éradication de la variole sur la planète en sont des exemples. Elle a permis de diminuer de façon spectaculaire les complications, les incapacités et la mortalité associées aux maladies contagieuses évitables.



C.P. 900  
Kuujuaq, Québec J0M 1C0  
Téléphone : 819 964-2222 / 1 844 964-2244  
Télec. confidential : 819 964-2814 / 1 866 867-8026

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ  
NUNAVIK REGIONAL BOARD OF HEALTH AND SOCIAL SERVICES  
RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX NUNAVIK





**Il est clairement démontré que si on diminue ou si on cesse la vaccination, les maladies visées reprennent leur place, avec leur lot de conséquences.** Par exemple au Québec en 2015, 159 cas de rougeole ont été rapportés dans une communauté dont les membres s'opposent à la vaccination. Entre janvier 2008 et mai 2012, plus de 22 000 cas de rougeole ont été rapportés en France. Parmi ces cas, 5 000 ont dû être hospitalisés et 10 en sont décédés. En Californie 120 cas de coqueluche ont été signalés, le plus grand nombre de cas depuis 1947. Ces personnes étaient toutes regroupées dans des zones où il y avait un fort pourcentage de personnes qui demandaient des exemptions de vaccination, donc des secteurs avec de faibles couvertures vaccinales.

### **La vaccination est sécuritaire**

**Surveillance des effets secondaires** — En plus des études faites lors du développement des vaccins, une fois qu'un vaccin est utilisé à grande échelle, la surveillance des effets secondaires possibles permet d'assurer un suivi de la sécurité des vaccins et d'intervenir au besoin.

**Standards élevés de sécurité** — Les vaccins sont parmi les outils les plus sécuritaires de la médecine moderne. Pour être disponible au Canada, le produit doit remplir des standards élevés qui sont évalués par les autorités fédérales. De plus, chaque lot de vaccins fait l'objet d'une évaluation avant sa distribution.

**Les vaccins ne peuvent pas épuiser ou surcharger le système immunitaire** — Les scientifiques estiment que le système immunitaire des nourrissons peut réagir à 10 000 microbes différents à la fois et qu'il pourrait éventuellement reconnaître des centaines de milliers, voire des millions de microbes différents et y réagir sans problème.

De plus, même si les enfants reçoivent plus de vaccins qu'autrefois, la quantité totale de microbes affaiblis ou parties de microbes présents dans les vaccins est beaucoup plus faible qu'avant. Par exemple, en 1980, les 4 vaccins du calendrier régulier contenaient environ 3 000 microbes affaiblis ou parties de microbes en tout. En 2000, les 11 vaccins du calendrier régulier en comptaient au total 126.

### **L'industrie pharmaceutique**

**En aucun temps, les vaccins offerts ne sont choisis pour répondre aux pressions de l'industrie pharmaceutique.** Le gouvernement achète des vaccins pour des raisons de santé publique.

### **Reportage de la chaîne ICI Explora**

La chaîne spécialisée ICI Explora présentera le 30 avril 2015 à 22 heures un documentaire australien *Vaccins : vérités et conséquences* qui contient une information nuancée sur la vaccination infantile, les risques et avantages, dans le but de faire un choix éclairé (disponible en version française uniquement).